
SAN JUAN – GAC : Réunion de l'USRWG
Dimanche 11 mars 2018 – 12h00 à 12h45 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

GHISLAIN DE SALINS : Merci de bien vouloir prendre place. Nous allons commencer le point de l'ordre du jour numéro 11, groupe de travail du GAC sur les régions faiblement desservies qui commencera à 12:00 et durera 45 minutes. Merci de bien vouloir prendre place. Et rappelez-vous de dire votre nom et votre affiliation au moment de prendre la parole.

Je vais donner la parole à la présidente de ce groupe de travail. Merci beaucoup d'être ici parmi nous aujourd'hui.

PUA HUNTER : Bonjour à tous pour ceux qui sont ici présents à San Juan et à ceux qui participent à distance. Je suis Pua Hunter, je suis coprésidente de ce groupe de travail sur les régions faiblement desservies. Nous avons 45 minutes pour notre séance et je vais, donc, passer en revue rapidement l'ordre du jour, le programme de cette réunion et accepter vos commentaires si vous en avez.

Nous allons donc commencer avec un aperçu des ateliers qui auront lieu avec un aperçu également du programme

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

d'entraînement et de nouveaux efforts potentiels. À côté de moi se trouve Alice Munyua qui appartient au [GC] de l'ICANN. Elle va nous parler un petit peu des efforts des ateliers qui ont eu lieu. Merci Alice.

ALICE MUNYUA :

Plein de travail. Nous avons des activités dans notre plan de travail qui ont déjà été achevées, des activités qui doivent être mises à jour au niveau des progrès. Alors le plan de travail va rester bien sûr en évolution. Le groupe de travail va mettre à jour ce plan de travail au fur et à mesure que les tâches sont complétées.

Par exemple, il y a des activités qui peuvent devenir des sous-activités d'une activité principale. Nous avons une activité qui est une enquête pour comprendre les difficultés des régions faiblement desservies et une autre activité, c'est la discussion avec les parties prenantes pour coordonner des services pour les régions faiblement desservies. Alors il peut s'agir donc d'une sous-activité pour le renforcement de capacités. C'est ce type d'organisation à laquelle nous travaillons en ce moment. Comme je vous ai dit, notre plan de travail a été bien chargé en 2017. Amicia va rentrer dans le détail plus tard dans la séance d'aujourd'hui.

Le point suivant de notre ordre du jour, ce sont les efforts conjoints. Nous travaillons en étroite collaboration avec la ccNSO et la PTI, l'entité d'identificateurs publics, pour comprendre la question de la délégation et redélégation des ccTLD. Le groupe de travail reconnaît que les efforts conjoints se sont avérés très utiles pour compléter ce travail et nous voudrions savoir s'il y a d'autres sujets que l'on devrait considérer. Par exemple, pendant la séance d'hier sur les noms de domaine à deux caractères au second niveau, il semblerait que certains membres, y compris moi-même, ne sont pas familiarisés avec ce point. Et ce serait peut-être un sujet que l'on pourrait aborder dans un effort conjoint, en coopération avec d'autres communautés. J'espère que vous aurez des contributions à faire en ce sens.

Pour ce qui est du programme pour les nouveaux arrivants, il y aura une séance consacrée à ce programme jeudi matin, de 8:30 à 9:00. Il y a un document d'informations concernant ce point ; c'est le point de l'ordre du jour 32. Le Cambodge a reçu un nouveau membre, même chose pour Saint-Kitts-et-Nevis. Et j'aurais demandé à Amicia de donner, donc, des informations par rapport au travail en cours.

AMICIA MUSSENDEN : J'ai été fortunée d'avoir été choisie comme mentor pour des nouveaux membres du GAC de cette réunion. L'objectif de ce programme consacré aux nouveaux arrivants est d'améliorer la participation et l'attention des nouveaux arrivants car nous savons tous qu'une première réunion de l'ICANN peut s'avérer assez difficile car on ne sait pas très bien où on en est quand on arrive à une réunion de l'ICANN. Donc le but est d'essayer de faire en sorte que ces nouveaux arrivants puissent participer de manière significative aux réunions de l'ICANN.

Ce qui a été clair à partir de cela, à partir de cette réunion, c'est que les différentes communautés qui sont à différentes étapes de leurs activités consacrées aux nouveaux arrivants se sont engagées auprès des participants pour s'assurer que l'on puisse tous arriver à atteindre un niveau convenable pour participer. Lorsque des matériels n'étaient pas disponibles, ces organisations se sont engagées à nous les faire parvenir.

Un guide a été développé en utilisant certaines orientations d'autres communautés et si j'ai bien compris, cela sera révisé par le GAC pendant cette réunion ; ce guide sera révisé ou examiné par le GAC dans cette réunion, je pense que c'est jeudi que cela se fera. Il y a un autre document qui a été préparé, à savoir une infographie qui nous donne une photo de ce que c'est que l'ICANN et quelle est la structure du GAC.

Nous envisageons également de créer une vidéo. Je suis de Saint-Kitts, mon collègue est du Cambodge. Nous habitons dans des régions qui sont dans des endroits complètement différents du globe et c'est important pour nous d'avoir des réunions en face-à-face. C'est très difficile de le faire. Donc ma suggestion est d'essayer d'identifier des membres de différentes régions du monde pour que l'on puisse créer ce [inintelligible] entre des gens d'une même région car cela permet d'avoir plus d'opportunités de se réunir en face-à-face.

Nous progressions bien avec notre travail pour les nouveaux arrivants au GAC. Ils devraient avoir une expérience un peu moins intimidante que celle que nous avons eu lors de notre première réunion du GAC.

PUA HUNTER :

Merci beaucoup, merci Amicia.

Maintenant, nous passons au point final de notre ordre du jour, les ateliers de renforcement des capacités. Je vais donner donc la parole à Alice qui va nous donner des informations actualisées.

ALICE MUNYUA :

Merci, bonjour à tous. Je vais donner des informations de contexte rapide par rapport à ces initiatives de renforcement des capacités que le groupe a mis à œuvre.

Le mandat nous a donné en 2017 et ratifié par tous les membres du GAC pour mettre en place ce type d'ateliers. Trois ateliers ont été mis en place en 2017 en Afrique et dans la région d'Asie-Pacifique, en 2017. Et nous avons eu en 2017 un autre atelier à Johannesburg pour les forces de l'ordre.

Pour l'année 2018, nous nous focalisons sur la région Asie-Pacifique. En février, nous avons eu un atelier à Katmandou qui a donné la possibilité aux membres de la région de participer et d'avoir cette réunion. Nous avons eu un atelier samedi cette semaine qui s'est focalisé sur le redressement après une catastrophe naturelle en ce qui concerne le DNS. Nous avons abordé des contenus très intéressants même si le nombre de participants n'a pas été très élevé. En ce qui concerne le prochain atelier, il aura lieu dans le cadre du sommet africain. Il sera adressé aux forces de l'ordre. Il y aura un autre atelier au mois de juin à Panama lors de l'ICANN62.

Après cela, comme nous l'avons dit au moment de mettre en place cette initiative, nous voudrions mettre en place une évaluation pour voir à quel point cette initiative a eu des impacts, voir s'il faut changer l'approche ou poursuivre avec la

même approche. Nous avons donc élaboré un cadre d'évaluation que vous avez approuvé à Abu Dhabi et que nous allons mettre en place. Vous avez donc approuvé deux cadres, un cadre pour une enquête qui a été mise en place après chaque atelier, qui nous a permis de pouvoir établir les programmes pour que ces programmes puissent correspondre aux besoins de la région et ensuite, une enquête de pré-évaluation qui nous permet de savoir si nous sommes sur la bonne voie par rapport à la façon de mettre en place ces ateliers.

Les résultats sont assez révélateurs parce qu'ils nous ont amenés à une certaine conclusion et certaines recommandations qui ont pu être élaborées. Alors par exemple, nous apprécions l'opportunité de travailler en réseau entre les membres du GAC, surtout lorsque l'atelier est mis en place dans le cadre d'un autre évènement régional ou d'autres réunions de l'ICANN au lieu d'avoir l'atelier tout seul. Il y a une demande dans tous les ateliers, une demande de la part des membres du GAC, d'obtenir plus de détails par rapport au PDP pour qu'ils puissent mieux comprendre les enjeux. Une autre recommandation concerne la nécessité de s'assurer que les fonctionnaires gouvernementaux puissent prendre l'ICANN au sérieux et puissent fournir les ressources nécessaires pour la participation. Et c'est pour cela que nous mettons en place la réunion de haut niveau.

Certains ateliers régionaux, à Nairobi, en Asie-Pacifique, à Fidji et à Katmandou, ont mentionné la nécessité d'avoir des ateliers au niveau régional [coupure audio]... puisse fournir aux membres du GAC des documents spécifiques qui se focalisent sur le travail du GAC et que ces documents soient disponibles en ligne. Nous espérons mettre en place une évaluation finale à partir de maintenant en réunissant tous ces détails que nous avons pu recueillir à partir de ces enquêtes. Nous allons donc revenir vers vous avec une dernière enquête pour voir ce que vous en pensez et voir quelle sera la meilleure façon de faire pour continuer avec ces ateliers du GAC. Merci Pua.

PUA HUNTER :

Merci Alice de ce point détaillé. Avant de vous donner la parole, j'aimerais brièvement parler du point numéro 4, la participation du GAC au PDP au CCWG dont on a parlé hier. Je n'ai pas participé activement et j'aimerais donc lancer un appel aux membres du GAC pour les inviter à participer à cette question afin que l'on puisse également voir la participation des régions faiblement desservies. Les séances suivantes auront lieu au cours de la semaine au sein du GAC et au sein d'autres communautés.

Pour ce qui est du GDPR, le règlement de protection des données personnelles, nous avons vu des présentations qui ont

été faites par le PSWG et c'est un autre sujet important auquel nous devons réfléchir.

Je vais maintenant vous donner la parole. Nous avons encore une demi-heure pour des questions et des commentaires. S'il vous plaît, dites votre nom et affiliation pour que l'on puisse vous reconnaître.

RÉPUBLIQUE DU CONGO : Bonjour. Merci beaucoup. Je représente la République du Congo. Je voudrais saluer le travail d'Alice et de Pua. Je voudrais également saluer votre engagement, la façon dévouée dont vous travaillez dans ce groupe dont je fais partie.

Jusqu'à maintenant, nous avons mis en place beaucoup d'activités que j'apprécie énormément, notamment des ateliers de renforcement des capacités mais aussi une assistance pour pouvoir répondre aux questions les plus fréquentes. Mais mon inquiétude est la suivante. Même si c'est questions ou si ces ateliers ont été très utiles pour la plupart des pays africains et d'autres membres des régions faiblement desservies, je pense que nous ne devrions pas limiter nos activités à ce type de sujet. Il ne s'agit pas uniquement des questions qui concernent les régions faiblement desservies. Nous devons, en tant que membres gouvernementaux, nous devons faire rapport de toutes les activités qui sont en lien à l'ICANN, écosystème de la

gouvernance de l'internet par exemple, comprendre quelle est l'industrie internet. Comme vous l'avez dit, il y a des questions importantes dont on discute au sein de l'écosystème de gouvernance de l'internet, RPDG par exemple. Je pense que nous devrions maintenant aller au-delà de ces ateliers et nous devrions incorporer les sujets d'actualité de l'ICANN pour ne pas être cloisonné à des sujets ou des thèmes qui concernent les régions faiblement desservies mais que nous puissions également contribuer aux discussions de l'environnement de l'ICANN de manière générale.

PUA HUNTER : Merci beaucoup, merci de cette recommandation qui est très utile. Nous allons en tenir compte.

Lance ?

LANCE HINDS : Lance Hinds de la Guyane. Je voulais exprimer mes remerciements pour cette présentation et soutenir le concept de mettre à disposition des contenus en ligne pour que ce soit plus facile pour les membres d'accéder à ces informations. De manière locale, nous sommes parvenus à faire un petit peu cela et je suis d'accord pour essayer d'ajouter d'autres points à nos

programmes. Et bien sûr, nous sommes à votre disposition si vous avez besoin de notre aide.

PUA HUNTER : Merci. Sans doute, nous allons compter sur vous. Merci.

KENYA : Merci. Je suis Vincent Ngundi du Kenya, représentant du Kenya auprès du GAC. Merci à Pua et Alice de leur travail de cette initiative. Vous faites beaucoup d'efforts et les résultats sont vraiment bons et nous vous en remercions.

Je veux parler de la participation des membres du GAC et que se passe-t-il si ces ateliers ont lieu juste avant ou après d'autres réunions où l'on puisse traiter des questions de politique par exemple. Je crois que c'est très important que les gouvernements participent, que nous participions aux réunions de politique publiques des RIR par exemple lors des réunions de l'ICANN. Je me rappelle d'un atelier pour les organismes d'application de la loi. À ce moment-là, AFRINIC a fait un grand effort pour mettre à jour sa base de données. Nous voulons avoir ces ateliers de renforcement de capacités au cours des réunions de l'ICANN mais nous voulons aussi qu'ils aient lieu juste avant ou après d'autres réunions importantes de politique publiques, comme les réunions des RIR de l'internet. Merci.

PUA HUNTER : Merci. Je prends note de votre recommandation de mener à bien ces initiatives juste avant ou après d'autres réunions, de sorte à pouvoir mieux utiliser les ressources et mieux gérer les coûts.

NOUVELLE-ZÉLANDE : Je suis le représentant de la Nouvelle-Zélande, merci. Merci de votre présentation. J'ai entendu dire que le budget de l'ICANN est en voie de réduction. Je me demande si le budget sera suffisant pour continuer avec ces initiatives des ateliers de renforcement de capacité, si importants d'ailleurs.

ALICE MUNYUA : Merci. Malheureusement, l'équipe de Tarek et de la participation gouvernementale n'est pas dans la salle pour mieux répondre à votre préoccupation. Je crois qu'il y a déjà un budget pour l'atelier régional du Panama en Amérique latine. Nous supposons – et ce serait vraiment bien – que l'atelier du Panama soit le dernier des ateliers régionaux. Ainsi de cette manière, on aurait fini les ateliers pour toutes les régions. Vous avez sans doute participé à ces ateliers et vous avez présenté la suggestion d'ateliers thématiques sur la base de vos besoins. Alors en se basant sur la plupart des recommandations après les ateliers

régionaux, je ne suis pas très sûre si nous pourrions continuer avec cette approche des ateliers régionaux. Peut-être parce que nous, des ateliers thématiques, comme le collègue de la République démocratique du Congo l'a suggéré, voir quels sont les questions importantes que l'on traite à l'ICANN, soit sur ICANN Learn ou sur le site web du GAC. Et peut-être dans chaque réunion de l'ICANN, on pourra dédier quelques heures à la présentation de ces questions, de sorte à éviter un impact sur le budget. Merci.

PUA HUNTER :

S'il n'y a plus de commentaires, alors nous allons conclure cette séance. Merci à tous de votre présence, merci de vos réponses. Et merci à Alice et aux autres collègues de leur mise à jour. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]